

**8 Société et Culture**

**Lancement de la 2e édition du festival Gabon 9 Provinces hier à Libreville**

**L'Estuaire donne le ton**

AJT

Libreville/Gabon

**Le coup d'envoi de cette "édition de confirmation", selon le ministre d'État en charge de la Culture, Alain-Claude Bilie by Nze, a été donné hier en début de soirée par le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, sur l'avenue Jean Paul II, site de l'événement culturel durant neuf jours.**



Photo : F. M. MOMBO

**Le Premier Ministre, Emmanuel Issoze Ngondet coupant le ruban symbolique du festival Gabon 9 provinces.**

**COUPURE** du ruban inaugural et remise du témoin au ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé du suivi des Actes du dialogue, Raymond Placide Ndong Meyo, originaire de la province de l'Estuaire. C'est par ces gestes empreints de symboles que le Premier ministre, chef du gouvernement, Emmanuel Issoze Ngondet, a procédé

hier, en début de soirée, à l'ouverture de la 2e édition du festival culturel Gabon 9 Provinces à Libreville sous la thématique "La transmission par la parole". Un message de transmission approuvé et porté par le chef du gouvernement qui n'a pas manqué de se féliciter de l'organisation de la présente édition. «La parole est sacrée dans nos sociétés

traditionnelles. Il était donc bon de présenter à l'opinion public tout ce que cette thématique revêt comme message spirituel», a indiqué Emmanuel Issoze Ngondet. C'est une cérémonie populaire et solennelle a vu la présence de plusieurs membres du gouvernement, dont le ministre d'État de la Culture Alain-Claude Bilie By Nze qui a rappelé la por-



Photo : F. M. MOMBO

**Au sein du "village culturel", une séance de conte pour la transmission des valeurs ancestrales aux tout-petits.**

tée symbolique de ce festival : célébrer le Gabon dans ce qu'il a de plus profond à travers sa diversité culturelle.

Au programme de cet événement culturel entre les populations de la capitale et la culture de la province de l'Estuaire (G1) : chants, danses et animations par des groupes artistiques représentant les neuf pro-

vinces que compte notre pays. Mais également des expositions d'objets d'art et culinaires du terroir. Des attractions que ne manqueront pas de découvrir les Librevillois neuf jours durant. Hier déjà des attroupements se formaient devant des stands proposant diverses curiosités. Le village culturel, érigé dans l'enceinte de l'école sino-

gabonaise jouxtant l'école publique Martine Oulabou "pour la transmission des valeurs", était également noir de monde.

Mais c'est surtout les stands d'art culinaire alignés le long de la voie qui drainaient du monde comme d'habitude. Au passage des ministres à l'heure de la visite des stands, plusieurs marmites étaient déjà vidées de leur contenu. "Toute chose qui laisse envisager la suite des festivités", a laissé entendre un membre du gouvernement.

Il faut dire que si pour beaucoup d'observateurs l'ordre de passage des provinces à l'édition précédente n'a pas été "favorable" à tous, le ministre de la Culture a émis le vœu que pour cette seconde édition, qui "est celle de la confirmation", que l'ordre de passage fasse désormais l'objet d'un tirage au sort.

**Le ministre en charge de la Communication rencontre les membres des syndicats de Gabon Télévisions et de Radio Gabon.**

**" Il faut redresser cette barque qui prend de l'eau "**

H.N.M

Libreville/ Gabon

**LE** ministre d'État, ministre de la Communication, de l'Economie numérique, porte-parole du gouvernement, Guy-Bertrand Mapangou a rencontré, hier, les membres du Syndicat des professionnels de la communication (Syprocom) des Groupes Gabon Télévisions (ancienne RTG 1) et Radio Gabon, à l'auditorium de la Maison Georges Rawiri, pour échanger sur les conditions de travail des agents de ces deux médias. Cette réunion, à laquelle a pris



Photo : H.N.M

**Le ministre de la Communication, Guy-Bertrand Mapangou et la ministre déléguée, Chantal Akouosso face...**

part la ministre déléguée, Chantal Akouosso, a permis de passer en revue l'essentiel des maux qui minent le bon fonctionnement des deux entités. Touché par la situation de

ces médias, le membre du gouvernement, à la tête dudit ministère depuis trois mois, a dit "tout faire pour améliorer les choses du mieux qu'il pourra, afin de redresser cette barque qui



Photo : H.N.M

**...aux représentants du syndicat de Gabon Télévisions et de Radio Gabon.**

prend de l'eau". Le ministre de la Communication a instruit les responsables des différentes administrations de faire preuve de rigueur et de professionnalisme envers leur personnel. "Les chefs

d'antennes et les rédacteurs en chef devraient veiller au bon déroulement des différents programmes télévisés", a-t-il poursuivi. Cette rencontre a été l'occasion pour les syndicalistes

de rappeler à la tutelle, "le non-paiement des mois d'arriérés des frais de production, les primes de rendement en retard, le manque d'équipements opérationnels et le statut hybride dont ils bénéficient encore".

Les agents de Gabon Télévisions et Radio Gabon ont exprimé au ministre leur préoccupation à propos du pointage mis récemment en place par la fonction publique, compte tenu de la spécificité de leur activité. Ledit syndicat se retrouvera ce mercredi au hall de la Maison Georges Rawiri à la faveur d'une assemblée générale avec la base.

**Conférence de presse de la Confédération gabonaise des syndicats des commerçants (CGSC)**

**Ils fustigent les abus des administrations de contrôle**

P.M.M

Libreville/Gabon

**LES** membres du bureau de la Confédération gabonaise des syndicats des commerçants (CGSC) ont animé une conférence de presse lundi à la Chambre de commerce de Libreville. A l'ordre du jour de cette rencontre avec les médias, les questions touchant essentiellement à l'activité commerciale au Gabon, notamment l'axe 4 du Plan de relance de l'économie gabonaise qui vise à lutter contre l'informel. Ils ont également sensibilisé leurs adhérents à la nécessité d'accompagner les ré-



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

**Le bureau de la CGSC avec à sa tête le secrétaire exécutif, Abbas Nziengui Mabika (micro), s'adressant ici à l'assistance**

formes envisagées par l'État en ce qui les concerne, avant de s'insurger contre certaines pratiques des administrations de contrôle

jugées peu orthodoxes. Selon Abbas Nziengui Mabika, secrétaire exécutif de la CGSC, le rôle d'une administration de contrôle n'est

pas seulement de réprimer. "Ces administrations doivent également avoir un caractère pédagogique. Elles doivent sensibiliser et informer avant la répression. Les agents contrôleurs vont chez les commerçants seulement pour leur prendre de l'argent. Ces administrations ont même érigé ces méthodes en cycle avec des barèmes bien établis. Un commerçant dépense en moyenne cent cinquante mille francs tous les trois mois en termes de taxes", a-t-il souligné.

En dénonçant ces pratiques, ces opérateurs économiques souhaitent attirer l'attention des plus hautes autorités et attendent que les agents de la mairie, des impôts...agissent dans les règles de l'art.



DIS DONC FRÉROT, TU VOIS COMMENT LA PETITE LÀ ME REGARDE?... JE CROIS BIEU C'EST TOUT BON POUR MOI !!

LÂISSE TOMBER, C'EST COMME GA BIEU!! ELLE REGARDE TOUT LE MONDE À L'APPROCHE DES FÊTES !!

LYBEK 2018